



PARA PUBLICACIÓN INMEDIATA

La réponse mondiale à la sécheresse au cœur de la conférence des Nations Unies sur les terres à Riyad

- Les négociations sur un futur régime mondial de résilience à la sécheresse débutent à la COP16 de la CNULCD
- 2,15 milliards USD engagés pour le Partenariat mondial de résilience à la sécheresse de Riyad
- L'Atlas mondial de la sécheresse met en lumière les impacts mondiaux de la sécheresse et les solutions de résilience
- L'Observatoire international de résilience à la sécheresse fournira la première plateforme mondiale de données pilotée par l'IA pour évaluer la résilience à la sécheresse

Riyad, Arabie Saoudite, 3 décembre 2024 — Les négociations sur un régime mondial de résilience à la sécheresse devraient dominer la 16^e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (COP16 de la CNULCD), alors que 197 Parties se réunissent pour aborder l'un des désastres les plus meurtriers et coûteux au monde. La conférence a débuté le lundi 2 décembre avec des engagements politiques et financiers majeurs pour renforcer la résilience à la sécheresse à l'échelle mondiale.

La sécheresse, intensifiée par le changement climatique et les pratiques non durables d'utilisation des terres, a augmenté de près de 30 % en fréquence et en intensité depuis 2000, menaçant l'agriculture, la sécurité hydrique et les moyens de subsistance de 1,8 milliard de personnes, les nations les plus pauvres étant les plus touchées.

Dans son discours d'ouverture, Ibrahim Thiaw, Secrétaire exécutif de la CNULCD, a déclaré, « Nous sommes tous réunis ici pour faire de la COP16 un moment historique. Le monde attend des Parties qu'elles adoptent une décision audacieuse qui peut aider à inverser la tendance de la catastrophe environnementale la plus pernicieuse et la plus perturbatrice : la sécheresse. »

Dans un message vidéo adressé aux délégués de la COP16 de la CNULCD à Riyad, Amina J. Mohammed, Vice-secrétaire générale des Nations Unies, a souligné les défis croissants posés par la dégradation des terres et la sécheresse :

« Jamais auparavant autant de personnes n'ont été touchées par la dégradation des terres et la sécheresse. 40 % des terres fertiles sont maintenant dégradées. Et les résultats sont désastreux : inégalités croissantes, populations affamées, personnes déplacées. Moyens de subsistance et entreprises menacés, environnements détruits, et les bases de la paix, de la stabilité et de la sécurité ébranlées. Sur la base des tendances actuelles, d'ici 2050, trois personnes sur quatre seront touchées par la sécheresse dans le monde. Mais vous êtes à Riyad pour changer la donne. »

Abdulrahman Alfadley, nouveau président élu de la COP16 et ministre de l'Environnement, de l'Eau et de l'Agriculture de l'Arabie saoudite, a fait écho à ces préoccupations, notant que les terres dégradées affectent déjà trois milliards de personnes dans le monde et «

augmenteront les niveaux de migration, de stabilité et d'insécurité dans de nombreuses communautés ».

La COP16 mettra l'accent sur l'établissement du premier régime mondial pour la résilience à la sécheresse, abordant les risques systémiques de la sécheresse mis en lumière dans plusieurs articles de la CNULCD et les décisions des sept dernières COP.

Les gouvernements devraient négocier des engagements pour renforcer la résilience à tous les niveaux, en s'appuyant sur les recommandations du Groupe de travail intergouvernemental sur la sécheresse établi à la COP15.

Le Partenariat mondial de résilience à la sécheresse de Riyad obtient 2,15 milliards USD d'engagements

Le Partenariat mondial de résilience à la sécheresse de Riyad, annoncé aujourd'hui par le Royaume d'Arabie saoudite en tant qu'hôte de la COP16 de la CNULCD, mobilisera des financements publics et privés pour soutenir 80 des pays les plus vulnérables et les plus touchés par la sécheresse dans le monde.

Une somme initiale de 2,15 milliards USD a été engagée pour le Partenariat de Riyad par le Royaume d'Arabie saoudite (150 millions USD), la Banque islamique de développement (1 milliard USD) et le Fonds de l'OPEP pour le développement international (1 milliard USD). Le Groupe de coordination arabe, qui regroupe 10 institutions basées dans cinq pays, devrait annoncer son engagement au deuxième jour de la COP16.

« Le Partenariat de résilience à la sécheresse de Riyad servira de facilitateur mondial pour la résilience à la sécheresse, en favorisant la transition d'une réponse réactive aux secours à une préparation proactive. Nous cherchons également à amplifier les ressources mondiales pour sauver des vies et des moyens de subsistance à travers le monde », a déclaré le Dr Osama Faqeeha, Vice-ministre de l'Environnement au ministère de l'Environnement, de l'Eau et de l'Agriculture d'Arabie saoudite et conseiller auprès de la présidence de la COP16 de la CNULCD.

Le Partenariat s'efforcera de mobiliser des financements supplémentaires par le biais de contributions volontaires de pays, d'institutions financières et d'organisations philanthropiques, entre autres. Les contributions financières et en nature aident les pays les moins avancés (PMA) et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure à accéder à des financements supplémentaires via des mécanismes financiers mixtes tels que des prêts concessionnels, des prêts commerciaux, des participations au capital, des épargnes, des assurances et d'autres schémas financiers.

Hugo Morán, Secrétaire d'État à l'Environnement d'Espagne, a déclaré :

« Pour l'Espagne et le Sénégal, coprésidents de l'Alliance internationale pour la résilience à la sécheresse (IDRA), la promotion de la coopération internationale est une priorité clé. Nous travaillons très activement à mobiliser un élan politique et des ressources pour la résilience à la sécheresse dans le monde entier. Cependant, beaucoup reste à faire. C'est pourquoi nous saluons le Partenariat de Riyad et son potentiel à mobiliser des ressources supplémentaires pour la résilience à la sécheresse, en mettant l'accent sur les pays les moins avancés et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Nous nous réjouissons de collaborer

avec l'Arabie saoudite et le Secrétariat de la CNULCD pour exploiter les synergies entre l'IDRA et ce nouveau partenariat. »

Les négociations sur la sécheresse en cours

Un des principaux objectifs de la COP16 sera les négociations sur un futur régime mondial de résilience à la sécheresse, une première en son genre. Plusieurs articles du texte de la Convention font référence à la sécheresse, et les sept dernières COP de la CNULCD ont également adopté des décisions liées à ce sujet.

La conférence Drought Resilience +10, qui s'est tenue à Genève du 30 septembre au 2 octobre 2024, a conclu que « la nature de plus en plus systémique de la sécheresse exige de nouvelles approches, des instruments politiques et la mise en œuvre opérationnelle de plans nationaux de gestion de la sécheresse dans une perspective proactive et intégrée ».

Il est prévu que les négociations entre les gouvernements, qui culmineront lors de la COP16 de la CNULCD, aboutissent à des engagements solides pour renforcer la résilience communautaire, nationale et internationale afin d'anticiper, de répondre et de se remettre des impacts des sécheresses imminentes ou en cours, en s'appuyant sur les options politiques présentées par le Groupe de travail intergouvernemental sur la sécheresse établi à la COP15.

« Après 30 ans de délibérations, y compris six années consécutives de groupes de travail intergouvernementaux, tous les regards sont tournés vers nous. C'est beaucoup de pression, mais nous devons saisir ce moment charnière à Riyad. Ensemble, nous pouvons inverser les tendances à la dégradation des terres et construire un monde plus résilient face à la sécheresse », a déclaré Ibrahim Thiaw, Secrétaire exécutif de la CNULCD.

Atlas mondial des sécheresses et Observatoire international de résilience à la sécheresse

Face à l'escalade des crises de sécheresse mondiales, la CNULCD, en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne et ses partenaires, a lancé l'Atlas mondial des sécheresses, mettant en lumière les risques systémiques liés à la sécheresse dans des secteurs critiques tels que l'énergie, l'agriculture, le transport fluvial et le commerce. À travers des cartes, des infographies et des études de cas, l'Atlas illustre les impacts en cascade de la sécheresse sur les inégalités, les conflits et la santé publique.

De plus, l'Alliance internationale pour la résilience à la sécheresse (IDRA) a présenté le prototype de l'Observatoire international de résilience à la sécheresse (IDRO) — une plateforme mondiale alimentée par l'IA conçue pour autonomiser divers acteurs, des décideurs politiques aux communautés, en leur fournissant des informations exploitables pour renforcer la résilience face à la sécheresse. La version complète de l'IDRO sera lancée lors de la COP17 de la CNULCD en Mongolie en 2026, marquant une transition vers une gestion proactive de la sécheresse à l'échelle mondiale.

Anna Dyson, Directrice fondatrice du Yale Center for Ecosystems + Architecture, a expliqué, « Bien qu'une richesse de connaissances émerge sur la résilience à la sécheresse à l'échelle mondiale, ces informations ont tendance à être dispersées et difficiles d'accès.

L'Observatoire permettra un accès rapide à une expertise diversifiée et aux outils nécessaires pour anticiper, se préparer et s'adapter aux défis posés par la sécheresse. En reliant les insights à des analyses puissantes, il fournit des informations opportunes et exploitables tout

en comblant les lacunes critiques en matière de gestion des risques et de stratégies d'adaptation. »

Demandes des médias :

Pour toute demande des médias, veuillez contacter le Bureau de presse de la CNULCD à l'adresse suivante : press@unccd.int

À propos de la CNULCD :

La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est un accord international sur la bonne gestion des terres. Elle aide les populations, les communautés et les pays à créer de la richesse, à faire croître les économies et à garantir l'accès à une alimentation suffisante, à de l'eau potable et de l'énergie, en assurant un environnement favorable à la gestion durable des terres. Grâce à des partenariats, les 197 Parties de la Convention mettent en place des systèmes robustes pour gérer rapidement et efficacement la sécheresse. Une bonne gestion des terres, fondée sur des politiques et des sciences solides, permet d'intégrer et d'accélérer l'atteinte des Objectifs de Développement Durable, de renforcer la résilience face aux changements climatiques et de prévenir la perte de biodiversité.

À propos de la COP16 :

La Conférence des Parties (COP) a été créée par la Convention en tant qu'organe décisionnel principal. Elle est composée des 197 Parties de la CNULCD (196 pays et l'Union européenne) et est responsable de l'orientation de la Convention afin qu'elle puisse répondre aux défis mondiaux et aux besoins nationaux. La COP16 de la CNULCD sera un événement historique visant à renforcer l'ambition mondiale et à accélérer les actions en matière de résilience des terres et de la sécheresse grâce à une approche centrée sur les populations. Elle coïncidera avec le 30e anniversaire de la Convention. La COP16 de la CNULCD est la première grande conférence des Nations Unies organisée par le Royaume d'Arabie saoudite. Ce sera également la première fois qu'une COP de la CNULCD se tiendra dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), qui connaît de première main les impacts de la désertification, de la dégradation des terres et de la sécheresse.

À propos de l'IDRA :

L'Alliance internationale pour la résilience à la sécheresse (IDRA) est la première coalition mondiale créant un élan politique et mobilisant des ressources financières et techniques pour un avenir résilient face à la sécheresse. En tant que plateforme croissante regroupant plus de 70 pays et institutions, l'IDRA s'appuie sur les forces collectives de ses membres pour faire progresser les politiques, les actions et le renforcement des capacités en matière de préparation à la sécheresse, reconnaissant que notre résilience face à la sécheresse et aux changements climatiques dépend de la gestion de nos terres. Le travail de l'IDRA est aligné avec, et soutient, le mandat de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), qui héberge le Secrétariat de l'IDRA. Pour plus d'informations: <https://idralliance.global>.